



(Photo : Laurence Freeman, Terre Sainte)

Sagesse du jour

(2020-11-19)

(...) se perdre n'est pas une si mauvaise chose. On peut l'interpréter en termes plutôt négatifs, comme se punir, se priver de plaisirs, se crucifier d'une manière ou d'une autre ou rechercher les épreuves. Le danger de cette situation est bien sûr qu'elle crée une spiritualité négative. Elle crée également une attitude négative envers soi-même. On commence à se considérer de la même manière que ceux qui vont en salle de sport et qui s'entraînent pour développer un corps en bonne forme. Le corps devient un objet dont on est plutôt fier, et on aime aussi se faire admirer. Ce n'est pas vraiment le but de la voie spirituelle. Le danger de se perdre de cette manière négative, ou d'essayer de se perdre ainsi, est qu'on échoue dans l'orgueil. Les maîtres du désert étaient très conscients du danger de l'orgueil. On peut être une très bonne mère ou un très bon père du désert, dans le sens où on est très discipliné, ayant maîtrisé beaucoup de ses passions, et pourtant on échoue dans l'orgueil parce qu'on est plutôt satisfait de soi, fier d'être devenu un si bon maître. L'orgueil était donc le grand écueil.

Laurence Freeman OSB, *Finding Oneself*, 1